

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 87 (1960)
Heft: 5

Artikel: Une assemblée du "Réton"
Autor: Girardin, E.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231821>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

soudaît, branlè lai bannière (*était portedrapeau*) di baitaiyon 22, n'é-pe fâte qu'an le brague (*qu'on le vante*). Vôs rôlerïns tot l'Aîdjoûne, le Vâ aijebïn lai Courtine qu'vôs ne troverïns-p'ïn tâ r'contou ne tchaintou.

Vôs voérïns bïn saivoi son nom.
I n'veus pe vôs le dire.

Po tortcheniae le patois (*euphémisme pour dire parler le patois*) ç'ât le perpét ; che bïn qu'en çte fête de Biennie le — maître des cérémonies — diét : « Henri râte, qu'è nôs s'veut fayait piedie (*plaider, faire la corvée*) po réchûere le piaïntchie, ne vois-te pe qu'nôs fannes se... ; ât-ce-que nené mai vêjènne ?

Dannaidge qu'les aidieuuyattes di r'leudge ne graibeusseniant-pe (*les aiguilles de l'horloge ne marchent pas comme les écrevisses*). El ât aichetot les houres de s'rédure, vudietes vôs varres. Po cés qu'en voérïns saivoi de pus, è fayait vni d'aivô nôs.

Et voili dâli lai Saint-Maitchïn des Beûtchïns ât outre, mes aimis, è l'annèe que vïnt.

Hyeucherat.

A LAUSANNE

Café-Glacier Bel-Air

Renommé pour son excellent café et ses « glaces »

Vins - Bière

Dir. R. Magnenat.

Une assemblée du "Réton"

L'Amicale des patoisants de St-Ursanne - Clos-du-Doubs. Le Réton, autrement dit L'Echo, a tenu sa deuxième assemblée mensuelle d'hiver à l'Hôtel des Deux-Clefs, à St-Ursanne. A cette occasion, une trentaine de participants, dont quelques dames, tous patoisants convaincus, y assistèrent.

Le président, Joseph Badet, après de cordiaux souhaits de bienvenue, donna la parole au secrétaire Eugène Girardin pour la lecture du protocole, rédigé en patois.

Puis, M. Badet, qui est l'auteur d'une pièce de théâtre en trois actes, inédite, intitulée Lai Grie (*La nostalgie*), annonce qu'il a réuni les acteurs et actrices nécessaires, et que la représentation pourra avoir lieu à fin février 1960. Cette œuvre, écrite dans un patois impeccable, relate d'une manière saisissante le drame d'une famille paysanne qui voit deux de ses fils quitter la terre.

Une discussion animée suivit, où le programme d'activité de l'amicale fut mis au point. Il a été rappelé l'intéressant article à propos des émissions patoises à la radio de M. Fernand-Louis Blanc, paru dans le Conte romand du 15 novembre 1959. Pour maintenir un contact plus étroit entre les familles des patoisants, il a été envisagé d'organiser un souper, suivi d'une soirée familiale.

Le président, dans une conclusion bien sentie, parle des sinistrés de Fréjus auxquels il est décidé d'envoyer 50 fr. Puis il remercie comité et amis patoisants et termine en adressant à tous ses meilleurs vœux pour la Nouvelle Année.

E. Girardin.